

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	29 (1975)
Heft:	7-8
Vorwort:	Architekturglosse : ArchitektenDenkmal = Commentaire architectural : monument d'architecte = Architectural commentary : a monument to the architect
Autor:	Joedicke, Jürgen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Architekturglosse

Architektenkmal

Ein Wort macht unter einigen Politikern in Deutschland die Runde, wenn es darum geht, Leistungen zu disqualifizieren; – das Wort »Architektenkmal«. Das soll besagen, daß da ein Architekt einen Bau entworfen hat oder gebaut hat mit dem einzigen Ziel, sich selbst ein Denkmal zu setzen; – das soll weiterhin besagen, daß wider alle Vernunft, wider ökonomische und funktionelle Überlegungen nur das Ziel bestand, sich selbst herauszustellen.

Das ist in einer Zeit der wirtschaftlichen Regression, in einer Zeit, die Nutzerbeteiligung auf ihre Fahnen geschrieben hat, ein böses und gefährliches Wort; – ein Schlagwort, das bei Volksvertretern sofort und unmittelbar die gewünschte Wirkung hervorruft. Und deshalb ist dann alles gerechtfertigt, was schnell, rasch und billig gebaut werden kann, so wie in Nordrhein-Westfalen die genormten Hochschulbauten von der Stange.

Wenn man dieses Wort seiner Polemik entkleidet und nach dem zugrundeliegenden Sinn fragt, dann könnte es bedeuten, daß gegen das Unverwechselbare das genormte, industriell gefertigte und billig hergestellte Produkt gesetzt wird. Mit anderen Worten, die qualitativen Werte werden gestrichen, was zählt, sind allein die quantitativen Aspekte. Eine solche Argumentation ist nicht neu, neu ist nur die bissige Polemik, mit der sie vorgebracht wird.

Hinter einer solchen Argumentation steckt ein geradezu groteskes Mißverständnis, und zwar in mehrfacher Hinsicht.

Der Nutzen eines Baues gründet sich nicht nur auf quantitative Aspekte, sondern auch und vor allem auf qualitative Aspekte. Wem das noch nicht aufgegangen ist, der möge sich z. B. einige der neuen Schulbauten ansehen, bei denen alles veränderbar ist, bei denen die Wege optimiert, die Bauteile vorgefertigt sind, und denen nahezu alles fehlt, was man mit Atmosphäre und Eingehen auf psychologische Bedürfnisse der Kinder beschreiben kann.

Weiterhin ist »wirtschaftlich« immer eine Relation von Kosten zu Nutzen; – billig kann mitunter sehr teuer zu stehen kommen.

Und schließlich sind Proportionen und Raumgestaltung, um zwei qualitative Aspekte zu nennen, nicht abhängig von kostbaren Materialien, sondern vor allem eine Frage der An- und Zuordnung der Elemente, und das erfordert Können und Einfühlungsvermögen.

Rationalisierung, Vorfabrikation und wirtschaftliche Herstellung sind wichtige und notwendige Mittel, mit denen etwas bewirkt werden soll. Kein Architekt, der seinen Beruf als Treuhänder des Bauherrn ernst nimmt, kann und darf sich über dergartige Aspekte hinwegsetzen. Und es ist ebenso die Aufgabe des Politikers oder des Bauherrn, darüber zu wachen, daß die Mittel sinn- und sachgemäß eingesetzt werden.

Aber beide sollten sich auch darin einig sein, daß Mittel nicht zum Selbstzweck werden dürfen, daß Architektur mehr ist als die Erfüllung quantitativ erfassbarer Bedürfnisse.

Commentaire architectural

Monument d'architecte

Quand il s'agit de disqualifier des travaux de qualité, un mot est en vogue chez quelques uns des hommes politiques allemands qui parlent de «monument d'architecte». Ceci veut sans doute dire qu'un architecte a projeté un bâtiment ou l'a construit dans le seul but d'ériger son propre monument; ceci signifie de plus que, méprisant tout bon sens, son seul objectif était de se mettre en vedette contre toute réflexion économique et fonctionnelle.

A une époque de régression économique, en un temps où la participation des utilisateurs est à l'honneur, il s'agit là d'un mot méchant et dangereux. Un slogan qui chez les parlementaires engendre immédiatement et directement l'effet escompté. Et c'est pourquoi on accepte n'importe quoi pour autant qu'on puisse le construire vite et bon marché, comme par exemple les universités normalisées sur catalogue de Rhénanie-Westphalie.

Si l'on dépouille le mot de sa polémique et que l'on s'interroge sur son sens profond, on pourrait comprendre que l'objet unique doit céder le pas au produit normalisé, fabriqué industriellement et à bon marché. En d'autres termes les valeurs qualitatives sont éliminées et seuls les aspects quantitatifs comptent. Une telle argumentation n'est pas nouvelle mais ce qui est nouveau c'est le caractère mordant avec lequel la polémique est entretenu.

Derrière de tels arguments se cache une confusion proprement grotesque et à plusieurs aspects.

L'utilisation d'un bâtiment ne s'appuie pas seulement sur les aspects quantitatifs mais aussi et surtout sur les aspects qualitatifs. Ceux qui n'en seraient pas encore convaincus devraient par exemple visiter quelques unes de ces nouvelles écoles totalement flexibles où les circulations sont optimalisées et les pièces constructives préfabriquées et qui pourtant n'ont aucune atmosphère et ne présentent rien qui aillent dans le sens des besoins psychologiques de l'enfant.

De plus «l'économique» est toujours une relation entre le coût et l'utilisation et le bon marché peut de temps à autre devenir très cher.

Et finalement les proportions et l'aménagement des espaces, pour nommer deux aspects qualitatifs, ne sont pas faits de matériaux précieux mais résultent avant tout d'une organisation et d'une hiérarchie des éléments de la composition dont la mise sur pied exige du savoir et de la sensibilité.

Rationalisation, préfabrication et fabrication économique sont des moyens importants et nécessaires avec lesquels il s'agit d'aboutir à quelque chose. Aucun architecte qui prend au sérieux son métier de mandataire du client ne peut et ne doit se soustraire à de telles catégories. Et il appartient au politicien comme au maître de l'ouvrage de veiller à ce que ces moyens soient intelligemment et correctement mis en œuvre.

Mais les deux parties doivent aussi s'accorder sur le fait que ces moyens ne doivent pas devenir un objectif et que l'architecture va au-delà de la satisfaction de besoins quantitatifs.

Architectural Commentary

A monument to the architect

When certain politicians in Germany wish to denigrate a building project, they employ the now fashionable locution "a monument to the architect". What they mean is that an architect has designed or erected a building for the sole purpose of setting up a monument to himself; they also mean that, contrary to all reason, to all economic and functional considerations, the architect has insisted only on exhibiting himself.

This is very damaging criticism at a time of economic recession, when ultimate users are being invited to participate in decision-making. User participation has now become a modish slogan which never fails to have the desired effect on politicians. Therefore whatever can be built quickly and cheaply is justified, like the standardized university buildings in Nordrhein-Westfalen.

If we strip this slogan of its polemical aspect and look into its underlying sense, it could mean that the uniquely individual is sacrificed to the standardized, industrially fabricated and cheaply made product. In other words, qualitative values are cancelled out; what counts is only the quantitative aspects. Such a line of argument is not new; what is new is merely the aggressiveness with which it is presented.

Behind such reasoning is a grotesque misunderstanding – grotesque in several respects.

The utilization of a building is not merely a quantitative matter, but it is also, and mainly, a matter of quality. Anyone who has not yet grasped this fact ought to have a look at some of the new school buildings where everything is alterable, corridor lengths have been optimized, building elements prefabricated and where there is missing everything that could be described as atmosphere and everything involving the psychological needs of children.

What's more, "economic" means a relation of costs to utility; what is cheap can very well be expensive in the end.

Finally, proportions and spatial designing, to mention but two qualitative aspects, are not dependent on costly building materials, but they mainly involve the articulation and combination of elements, and that calls for skill and insight.

Rationalization, prefabrication and economic production are important and necessary means by which something can be effected. No architect who takes seriously his profession as the trustee of the client can overlook this side of the matter.

It is also the task of the politician or of the client to see to it that the means adopted are sensibly and correctly employed.

However, they should both realize that means must not be made into ends; they have to see that architecture is more than the fulfilment of quantitatively ascertainable requirements.